

*Bien sûr, il ne pensait pas le mettre tout de suite dans la crèche. Il faut attendre patiemment le moment où la fanfare se mettra en route à minuit pile le 24. C'est alors que la fête pourra débuter !*

• Albert commence à paniquer : « Mais où est ce poupon ? Comment vais-je faire ? Il ne me reste que 10 jours pour trouver une solution. »

Il y a encore tant à préparer. D'abord, il se rend chez les fermiers environnants pour réserver un bœuf, un âne et quelques moutons. C'est tellement mieux une crèche vivante ! Il voit déjà les yeux émerveillés des enfants.

Les jours passent. Il en profite pour monter la crèche sur la place et créer une ambiance de circonstance avec des lumières représentant les étoiles.

• De leur côté, les commerçants faisaient leurs affaires, les rues se garnissaient de lanternes et de sapins décorés. Les gens rentraient à la maison les bras chargés de cadeaux. Les enfants s'arrêtaient devant les vitrines en rêvant des jouets qu'ils pourraient recevoir.

*Albert n'a pas manqué d'interroger ses collègues. Ils se sont souvenus que quelques mois plus tôt, un brocanteur était venu à l'entrepôt communal et qu'on lui avait proposé de récupérer quelques vieux objets qu'on n'utilisait plus depuis très longtemps. Peut-être avait-il embarqué l'enfant Jésus pas erreur ?*

*Alors, Albert se met à faire les brocantes de la ville et des environs dans l'espoir de retrouver le poupon. Peine perdue.*

• Noël approche. Le 23, Albert apporte les personnages et soigne ses décors. Sur la place, des marchands vendent des marrons chauds et du vin aux épices. Tout le monde est déjà à la fête. Seul Albert reste triste et soucieux.

Il n'a toujours pas retrouvé l'enfant Jésus. Il a même cherché à en acheter un nouveau, mais rien ne l'a convaincu et rien ne pouvait remplacer son vieux poupon.

• *Le 24 décembre, les fermiers arrivent avec les animaux. Albert leur a préparé la litière et de quoi les nourrir et les abreuver. C'est du travail !*

*Le soir venu, les gens commencent à quitter leur maison. Habillés de leurs plus beaux habits, ils affluent vers la place centrale. Il est 23 heures. La fanfare répète ses morceaux.*

*En voyant cela, Albert se demande comment il va pouvoir leur annoncer que ce Noël se passera sans l'enfant Jésus. Non, il n'y arrivera pas. Alors, le cœur serré, et pour ne pas avoir honte devant tout le monde, il part, errant dans la ville, inondé de tristesse.*

• Minuit approche, les habitants se réunissent autour de la crèche. Le directeur de la fanfare resserre ses troupes. Encore dix minutes avant minuit. Les cuivres jouent quelques morceaux pour faire patienter la foule.

On se regarde. Mais où est Albert ? L'inquiétude s'installe. Que se passe-t-il ? On ne peut pas passer minuit sans ce geste symbolique de l'installation du poupon dans la crèche.

La fanfare s'arrête, tout le monde attend. On ne peut pas chanter « Il est né le divin enfant » sans l'enfant Jésus. On scrute la foule pour voir si Albert arrive, mais rien. A-t-il eu un accident ? Est-il malade ? Pourtant, tout à l'heure, il était là, s'affairant autour des animaux.

- *Pendant ce temps, Albert s'est enfoncé dans les ruelles de la ville, à une bonne distance de la crèche. Au loin, il voit une famille s'avancer. Ce sont des touristes chinois qui cherchent à rejoindre la place centrale. Il y a la maman, le papa, et leur petite fille. Ils s'adressent à Albert : « Monsieur, c'est où la cérémonie de Noël ? À l'hôtel, on nous a tellement parlé de cette fête, on ne veut pas manquer cet événement. »*

*Albert n'est pas très enthousiaste. Il ne peut pas leur recommander un tel fiasco, mais il accepte de les conduire. Ensemble, ils s'approchent de la place. Les douze coups de minuit commencent déjà à sonner.*

- *La fillette joue avec son pousse-pousse. Albert n'avait pas tout de suite remarqué la chose. Il regarde mieux et qu'est-ce qu'il voit ? Son enfant Jésus ! Il était là, dans la poussette de la petite Chinoise.*

Tout excité, Albert leur demande où ils l'ont eu. La maman très fière lui dit : « Il est joli n'est-ce pas ? On l'a trouvé au marché aux puces. Il est tellement beau. Tellement vrai. Mais surtout, on l'a choisi parce que c'était le seul poupon qui nous souriait et nous tendait les bras ! »

- *Nous pouvons maintenant chanter tous ensemble : « Il est né le divin enfant ».*

## **Le poupon d'Albert**

*Valdoné Kupsiené, Noël 2017*

- *Cette histoire se passe dans une petite ville au Sud de la France. On y attend impatiemment Noël. Tous les magasins ont déjà paré leurs vitrines de mille feux et de mille couleurs.*

- *Dans cette bourgade, un employé communal avait pour tâche de préparer et d'installer une crèche sur la place centrale en face de l'église.*

*Aussi loin qu'on se souvienne, année après année, les habitants s'étaient rassemblés sur la place, pour vivre ensemble la veille de Noël.*

*Une vieille tradition voulait qu'au son de la fanfare, tout le monde chante : « Il est né le divin enfant ». Chacun, chacune se réjouissait d'entonner cet hymne, car il liait toutes les générations.*

- *Vers la mi-décembre, l'employé communal, qui s'appelle Albert, va dans son entrepôt afin de préparer la crèche. Il sort la vieille mangeoire et la remplit du foin qu'un paysan lui a amené la veille. Il construit méticuleusement l'étable avec les matériaux qui sont à sa disposition, des pierres, des planches. Il nettoie la statue de Marie, drapée de bleu et celle de Joseph avec sa barbe et son bâton. Il y a aussi trois bergers, avec leurs cheveux hirsutes et leurs habits de laine défraîchis.*

*Mais impossible de retrouver le poupon qui représente l'enfant Jésus. Il retourne plusieurs fois le hangar. Sans résultat. Mais ce n'est pas possible, il le faut !*